

# AUTOUR DU BLEU DURANT LE MOYEN ÂGE

## Compléments d'informations



*Joueurs d'échecs, dans El Libro de los Juegos, XIII<sup>e</sup> siècle, enluminure, Biblioteca El Escorial, Madrid, Espagne, ©Wikipedia.*

Cette illustration permet d'aborder :

- Côté positif du jaune
  - o L'or s'est emparé de presque tous les bons côtés de la couleur.
  - o L'intérêt pour l'or débute au Néolithique.
  - o La couleur dorée évoque les effets positifs du jaune : le soleil, la lumière, la chaleur et par extension la vie, l'énergie, la joie, la puissance.
  - o L'or est la couleur qui luit, brille, éclaire, réchauffe.
  - o Le jaune est peu présent dans la palette des peintres occidentaux
- Côté négatif du jaune
  - o Dépossédé de sa part positive, dès le XIII<sup>e</sup>, le jaune est devenu une couleur mate, triste, celle qui rappelle l'automne, le déclin, la maladie... Mais pis, il s'est vu transformé en symbole de la trahison, de la tromperie, du mensonge... Contrairement aux autres couleurs de base, qui ont toutes un double symbolisme, le jaune est la seule à n'en avoir gardé que l'aspect négatif.
  - o Quand le christianisme n'a plus d'ennemis à l'extérieur, la mentalité d'assiégé se développe et l'on se cherche des ennemis à l'intérieur : les Juifs, les Cathares, les hérétiques, les sorciers... Ces catégories portent des codes et/ou des vêtements d'infamie.
  - o Personnages négatifs en jaune : personnages dévalorisés, Ganelon (dans la *Chanson de Roland*), Judas (d'abord représenté avec des cheveux roux. A partir du XII<sup>e</sup>, il porte une robe jaune. Ensuite, il devient gaucher).  
Le mari trompé au XIX<sup>e</sup> siècle est caricaturé en jaune.
  - o A certains moments de l'époque médiévale, les Juifs, mal jugés, doivent porter un signe distinctif comme par exemple une rouelle jaune. La forme de la rouelle fait référence soit à la pièce de 30 deniers qu'avait Judas, soit à l'hostie rejetée par le judaïsme. Cette couleur jaune comme signe distinctif des Juifs sera reprise par les Nazis (surtout que cette couleur se voit bien sur les costumes sombres du XX<sup>e</sup> siècle).
  - o C'est à partir de la Renaissance que le jaune revient peu à peu dans les maisons. Il est apprécié pour ses propriétés lumineuses et vives. Dans l'art, les peintres hollandais l'utilisent au XVII<sup>e</sup> siècle. Ce sont les Impressionnistes puis les Fauves et ensuite l'Art abstrait, avec la théorie des couleurs primaires et secondaires, qui offrent une nouvelle vie au jaune. Le développement de l'électricité a-t-il un rôle dans cette valorisation ?
- Le jeu d'échecs :
  - o Naissance en Inde au début du VI<sup>e</sup> siècle.
  - o Opposition au départ d'un camp rouge et d'un camp noir. Cette opposition de couleurs est conservée par la culture musulmane au VIII<sup>e</sup> siècle. Quand le jeu arrive en Europe un peu avant l'an mille, les couleurs sont modifiées car opposer le rouge et le noir n'a pas de signification particulière. Par contre, le rouge est opposé au blanc, couple occidental de contraires.
  - o Dans le courant du XIV<sup>e</sup> siècle, le couple blanc/noir est plus symbolique.



Châsse-reliquaire de saint Maurice d'Agaune (détail), vers 1400, bois peint, châsse de 32,5 cm de hauteur, 67,5 cm x 21,5 cm, Société archéologique de Namur, ©KIK-IRPA.

Cette illustration nous permet d'aborder :

- Maximilien
  - Le souverain porte du bleu.
  - L'empereur accompagné d'un conseiller non reproduit dans ce détail, assiste à la décapitation assis sur un siège pliant.
  - Il porte un baudrier avec un poignard courbe et un sceptre, symbole de son autorité.
- Le bourreau
  - Le vert côté négatif

- Le côté chimiquement instable du vert entraîne une symbolique aussi de l'instabilité : la teinture verte de matières végétales (comme le bouleau ou les fougères) se délave très rapidement.
- Les codes médiévaux estiment les mélanges impurs que ce soit au niveau des matières, des religions... Il ne faut pas de mariage entre juif et catholique, pas entre un homme blanc et une femme noire, pas de vêtement en lin et laine, pas de mélange entre des matières animale et végétale (dans le système de valeurs médiévales, le végétal est toujours plus pur que l'animal), pas de jaune et de bleu pour produire du vert...

Cette croyance est liée au tabou biblique du Deutéronome et du Lévitique.

Ce n'est qu'à partir du XVI<sup>e</sup> siècle que la manière d'obtenir du vert en mélangeant du jaune et du bleu est utilisée.

Cet interdit a des conséquences très pratiques pour les teinturiers :

- Ils sont parfois mal vus comme les alchimistes.
- Certains teinturiers ont une licence pour le rouge (aussi blanc et jaune), d'autres ont une licence pour le bleu (aussi noir et vert). A Venise, Milan ou Nuremberg, les spécialistes du rouge garance ne peuvent même pas travailler le rouge kermès. On ne sort pas de sa couleur sous peine de procès. Ceux du rouge et ceux du bleu vivent dans des rues séparées, cantonnés dans les faubourgs parce que leurs officines empuantissent tout, et ils entrent souvent en conflit violent, s'accusant réciproquement de polluer les rivières.
- Le vert-de-gris est le résultat de la corrosion du cuivre. C'est un produit toxique utilisé pour la peinture et la teinture. Toxique au point de causer la mort de Molière ? En tout cas, le vert est généralement banni dans le monde du spectacle.
- Le vert symbolise ce qui est inquiétant, ce qui apporte le malheur, la folie, le désordre. L'infidèle est vêtu de vert, comme les sorcières, les démons, les extraterrestres, les diables, les bourreaux...
- Le vert côté positif
  - Dans le monde féodal, c'est sur un pré vert que l'on s'affrontait en duel judiciaire ; les jongleurs, les bouffons, les chasseurs s'habillaient de vert comme les jeunes et les amoureux (caractère changeant)
  - Dans les textes romains et médiévaux, le vert est une couleur médiane, non violente, paisible...
  - Le côté instable du vert est aussi positif : l'éphémère comme l'amour, la jeunesse, le hasard, le destin, la chance...
  - Dans la liturgie catholique, le vert est la couleur des dimanches ordinaires.

- Saint Maurice
  - Maurice d'Agaune (Thèbes) est un centurion romain qui meurt vers la fin du III<sup>e</sup> siècle lorsqu'il refuse de massacrer une communauté chrétienne. L'empereur de Rome fait massacrer toute la troupe.
  - Patron des chevaliers très apprécié : preuve que l'on peut être un guerrier et finir au paradis.
  - Maurice est un Maure, un Berbère d'Afrique du Nord donc un homme à la peau noire. Or, jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle, Maurice est représenté comme un soldat romain blanc, vêtu à l'occidentale. Au fur et à mesure, il s'africanise (son nom évoque les Maures, diffusion des représentations des Sarrasins...). Dans la foulée, il devient le saint patron des teinturiers : rapprochement entre la couleur de sa peau et la teinture noire très difficile à fixer. Son portrait avec la peau noire est sur sa manche et sur le bouclier sur le côté droit de la châsse.
  - Saint Maurice porte une armure et un surcot rouges, couleur des martyrs en référence au sang versé par le Christ.
- Ce reliquaire, avec le reliquaire de sainte Ursule de Bruges, constituent les seuls exemples de châsses en bois peint réalisées dans les anciens Pays-Bas de cette époque qui nous soient parvenus.



*Mariage à Reims d'Henri roi de France et d'Anne de Kiev, dans Chroniques de Saint-Denis, XIV<sup>e</sup> siècle, enluminure, British Library, Londres, Grande-Bretagne, ©Wikipedia.*

Cette illustration permet d'aborder :

- Le vêtement
  - On teint presque tout dans la vie médiévale : les aliments, les plumages, les pelages, les architectures. Mais le support chromatique par excellence = le vêtement -> l'industrie textile devient un moteur économique dès le XII<sup>e</sup> siècle.
  - On connaît une partie de la garde-robe médiévale :
    - Surtout les vêtements des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles
    - Surtout les vêtements féminins
    - Surtout les vêtements de cérémonie, de l'aristocratie et portés à l'extérieur.
      - ⇒ Notre image de la réalité médiévale est biaisée.
  - La couleur du vêtement représenté dans les enluminures, peintures... est peut-être la couleur réelle du vêtement. Mais elle peut aussi avoir été choisie par l'artisan
    - Pour contraster avec un autre élément de sa représentation
    - Pour la valeur symbolique de la couleur
    - Parce qu'il lui manque certains pigments
      - ⇒ Notre image de la réalité médiévale est biaisée.
  - De manière générale, afin de garantir la qualité des produits, les métiers de la teinturerie placés sous le patronage de saint Maurice sont répartis en deux corporations :
    - grand teint -> clientèle aisée
    - petit teint -> clientèle plus populaire, tissus de moindre qualité et colorants peu stables
  - La fourrure joue un rôle important. Elle est à l'intérieur, elle fourre le vêtement. C'est une matière plus précieuse que la soie.
- Les armoiries
  - Porter des armoiries est une pratique qui se développe au milieu du XII<sup>e</sup> siècle. A cette période, la hiérarchisation de la société se fait ressentir : les noms de famille, les insignes de fonction... et les armoiries jouent ce rôle de signe distinctif dans cette classification. Assez rapidement, les trois couleurs de base blanc, rouge et noir n'ont plus été suffisantes. Ont été ajoutés le bleu, le jaune et le vert. Si au départ, l'azur (le bleu en héraldique) représente 10% contre 60% pour les gueules (le rouge en héraldique), la tendance s'inverse par la suite.

- Quand Louis VII (1120 – 1180) choisit ses armoiries, cela choque parce que cela ne se faisait pas de choisir du bleu. De plus, le roi de France ne porte pas d'animal redoutable dans ses armoiries mais une fleur pacifique : le lis.
- Blason du roi de France = *champ d'azur semé de fleurs de lis d'or*
- Sur cette enluminure, c'est Henri I<sup>er</sup> (1008-1060), le 3<sup>e</sup> roi capétien qui se marie. L'enlumineur du XIV<sup>e</sup> siècle a adapté la réalité de l'an mil à la mode de son temps.
- L'importance du bleu.
  - Le roi de France est après la Vierge, l'agent de promotion du bleu.
  - Le 1<sup>er</sup> roi de France a porté des habits bleus est Philippe II Auguste (1165-1223, 7<sup>e</sup> roi capétien). Son petit-fils, Louis IX dit saint Louis, en porte aussi. Puis les seigneurs de la cour les imitent. En trois générations, le bleu devient à la mode dans l'aristocratie.
  - En latin, il n'y a pas de terme pour désigner le bleu : les mots *caeruleus* (sombre) ou *caesius* (verdâtre) sont approximatifs. Les langues romanes médiévales puisent dans le germanique *blau* ou l'arabe *lazur* les mots bleu et azur. D'ailleurs dans les textes bibliques, les mentions de rouge, de blanc et de noir sont nombreuses, pas celle du bleu. Les traductions grecques, araméennes et en hébraïque primitif mentionnent peu de couleurs. Elles sont ajoutées au fil des traductions en langues vernaculaires.
  - Le lapis-lazuli (peinture) coûte tellement cher que c'est souvent le commanditaire qui le fournit à l'artiste. Ce pigment peut être utilisé pour les bleus les plus nobles d'une représentation (par exemple, le manteau de la Vierge) mais un autre bleu est appliqué pour d'autres parties (par exemple des parties de paysage).
  - Le pigment bleu provient de gisements lointains et a un coût élevé. Son usage notamment dans le vitrail et la peinture murale est un signe de prestige et de fortune.
  - Le commerce de la guède (teinture et peinture) connaît un essor important au Moyen Âge. Sa culture devient industrielle et apporte la richesse à plusieurs régions (la Thuringe, la Toscane, la Picardie et la région de Toulouse). Le nom « pays de cocagne » vient d'ailleurs des régions où l'on fabriquait les boules de pulpe de pastel, appelées « coques ». Pour contrer l'indigo venu d'Asie et beaucoup moins cher que la guède, les producteurs obtiennent une bulle papale stigmatisant le bleu indigo de « bleu des Infidèles ».
- Rouge
  - Côté négatif du rouge
    - longtemps, les prostituées ont l'obligation de porter une pièce de vêtement rouge pour qu'on puisse les reconnaître.
    - La lanterne rouge est posée sur les maisons closes pour les identifier.
    - Au fil des siècles, le rouge de l'interdit s'affirme : robe des juges, gants et capuchon du bourreau.
    - Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, un chiffon rouge = danger.
    - La morale de la Réforme protestante concernant les couleurs a plus d'effets sur la population que les lois somptuaires médiévales qui impactaient majoritairement les plus aisés. Les réformateurs distinguent les couleurs honnêtes (blanc, noir, bleu, gris, brun) des couleurs « déshonnêtes » (jaune, rouge, vert). A partir de la Réforme, les hommes ne s'habillent plus en rouge puisque cette couleur, portée par le pape, est détestée par les réformateurs. Ces derniers y voient une référence au passage de l'Apocalypse où saint Jean raconte que la grande prostituée de Babylone était vêtue de rouge. Les couleurs sont bannies des temples protestants.
  - Côté positif du rouge
    - L'homme médiéval est souvent habillé de rouge, couleur masculine car elle fait référence au pouvoir et à la guerre.
    - À partir des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, le pape et les cardinaux portent du rouge, signifiant qu'ils sont prêts à verser leur sang pour le Christ. Même après la Réforme, les cardinaux et certains ordres de chevalerie continuent à s'habiller en rouge. Les femmes catholiques continuent à porter le rouge.
  - Le rouge médiéval est produit à partir d'une nouvelle recette : le kermès (= œufs de cochenilles qui parasitent les chênes). Sa récolte est laborieuse et sa fabrication très coûteuse mais le rouge est splendide, lumineux, solide. Le rouge n'est plus du pourpre mais reste une couleur de luxe.
  - Les paysans recourent à la garance (teinte moins éclatante que la cochenille)

- La mariée
  - La robe rouge est fréquente jusqu'au XIX<sup>e</sup>, surtout chez les paysans (la grande majorité de la population) : le jour de son mariage, on revêt son plus beau vêtement et une robe belle et riche est forcément rouge (c'est dans cette couleur que les teinturiers sont les plus performants).
  - Le rouge décrit les deux versants de l'amour : le divin et le péché de chair.
  - Pourquoi pas une mariée en blanc, signe de virginité ? La virginité n'est importante qu'à partir du XIII<sup>e</sup> siècle. La filiation de sang devient fondamentale dans l'institution du mariage chrétien. La virginité de la mariée assure une descendance « pure », sans bâtard... en tout cas au départ. Petit à petit, ça devient une obsession -> à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les jeunes femmes doivent afficher leur virginité. Elles portent des robes blanches... le code nous est resté.



*Vierge à l'Enfant*, sans date, bois sculpté polychromé et repeint, collection privée, © Fwb-Jean Poucet.

Cette illustration permet d'aborder :

- Symboliquement :
  - Au Moyen Âge, le peintre qui peint une sculpture est mieux payé que le sculpteur. Cette différence de salaire témoigne de l'importance de la couleur.
  - Toutes les sculptures, quelle que soit leur matière (bois, ivoire, métal...) sont polychromes. Cependant, rares sont les couleurs originelles qui nous sont parvenues (altération, restauration...).
  - Au Moyen Âge, les couleurs portent une symbolique double : un bon et un mauvais côté.
  - Pour l'œil médiéval, un rouge franc est perçu comme plus proche d'un bleu lumineux que d'un rouge délavé.
  - Les mentalités ont changé. Durant l'Antiquité romaine, on parle d'un vêtement rouge mais pas seulement du rouge. Alors qu'au Moyen Âge, l'adjectif est devenu un substantif.
- La Vierge
  - Avant le XII<sup>e</sup> siècle, le noir, le violet ou le bleu foncé habille Marie pour rappeler qu'elle porte le deuil de son fils.
  - Aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, les idées religieuses changent. Le dieu chrétien devient un dieu de lumière. Ce changement entraîne la distinction entre la lumière divine *lux* et la lumière terrestre *lumen*. Le bleu devient la couleur de la lumière divine, celle du ciel. Auparavant, les ciels étaient noir, rouge, blanc ou doré.
  - Le rôle de la Vierge médiévale s'intensifie : elle devient l'ambassadrice de la nouvelle théologie : si Dieu est un dieu de lumière et que Marie habite le ciel, elle s'habille de bleu.
  - Le blanc est la couleur liturgique de la Vierge, le bleu sa couleur iconographique.